Association des Seniors halluinois

Atelier d'écriture « de l'oral à l'écrit »

Lundi 21 septembre 2026

Le noir Pignon

J'ai habité dans ma folle jeunesse le quartier du Noir Pignon, m'interrogeant sur l'origine du nom de ce quartier.

Et voilà l'étrange histoire que l'on m'a contée…

On l'appelait la vieille Génézer. Mi-guérisseuse, mi-sorcière, elle habitait une pauvre chaumière isolée au milieu des champs. Personne ne savait d'où elle venait. Il semblait qu'elle fut là depuis des temps immémoriaux.

Dans la sombre pièce unique, des bouquets de graminées diverses pendaient du plafond noirci. Différents récipients renfermaient des fientes d'oies pour contrer la jaunisse, des toiles d'araignées roulées en petites boulettes pour guérir les fièvres et de nombreux élixirs.

D'innombrables flacons de sang, d'urine, de graisse, de salive voire de sueur trônaient sur un coffre.

La vieille Génézer, toujours vêtue de noir, s'affairait dans son antre concoctant potions et onguents censés soulager ou augmenter les maux de ses congénères, suivant l'estime qu'elle leur portait.

Un froid matin d'hiver, alors qu'elle était recroquevillée près du feu, son chat noir sur les genoux, quelqu'un toqua à la porte.

C'était Gontran le forgeron, sa fille Blanche dans les bras. Il avait bravé les chemins gelés et enneigés tirant sa charrette difficilement pour amener cette jeune fille pâle et amaigrie, suintant la tristesse par tous les pores de sa peau.

Il déposa son précieux fardeau sur l'archibanc* et sans un mot, sortit un sol de sa musette, qu'il tendit à son hôtesse.

Puis toujours silencieux, il franchit le seuil et s'en retourna.

La vieille Génézer observa Blanche et il ne lui fallut guère de temps pour déceler l'origine de son mal-être.

Le mal d'amour !

La jeune fille, le regard empli de désespoir la fixait intensément. A un moment, elle glissa la main sous sa chemise et en sortit un petit morceau de bois gravé d'un « B » et d'un « T » entrelacés.

La vieille Génézer, même si elle ne fréquentait pas assidument les gens du village, avait entendu quelques commérages, de vagues rumeurs concernant le berger Thibault et l'objet de son inclination, à savoir la douce Blanche.

Les tourtereaux se voyaient en cachette, sachant pertinemment que leur attachement était mal perçu par le père de Blanche qui espérait un meilleur parti pour sa fille.

Ayant interdit à Blanche de revoir Thibault, celle-ci avait cessé de s'alimenter, se languissait et se consumait de chagrin.

La jeune fille murmura si doucement que la vieille Génézer dut approcher son oreille des lèvres exsangues de Blanche pour la comprendre. Elle la priait de la laisser trépasser, tant ses tourments étaient grands.

La vieille Génézer prépara une potion qu'elle força Blanche à boire, malgré ses protestations. Quand la jeune fille fut endormie, elle s'emmitoufla dans une cape de drap épais et s'en fut dans la brume glacée.

Elle atteignit bientôt un cabanon attenant à une bergerie où elle trouva Thibault tout aussi affligé et désespéré que sa patiente.

Quand Blanche se réveilla, son regard se posa, étonné et ravi, sur le jeune homme qui lui tenait tendrement la main.

Quelques jours plus tard, la vieille Génézer organisa leur fuite et ils disparurent à tout jamais.

Fou de douleur, Gontran promit de se venger.

On retrouva un matin la maison calcinée de la guérisseuse dont il ne restait qu'un pan de mur noirci. Un noir pignon.

Mais ceci n'est sans doute qu'une légende…

Marie-Bénédicte Belin

- *Archibanc : coffre à couvercle plat utilisé comme banc au XVIIème siècle*